

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[295 La Deesse que j'adore](#)

[1579_Oeu_Pon] 295 La Deesse que j'adore

Présentation générale du poème

Titre de la pièce
Ode.
Incipit non modernisé
La Deesse que j'adore

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1579
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire
<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 295
Mention située à la fin du poème FIN.
Folio
tation L3v, L4r
Présentation typo-iconographique
Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)
Speyer, Miriam
Éditeur
Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

ODE.

LA Deesse que i'adore
Me donne de ses beaux yeux,
Comme au soleil fait l'Aurore,
Mille soubzix gracieux:
Elle ne m'est point farouche,
Mais s'accorde à tous mes vœux.
En me presentant sa bouché
A chaque fois que ie veux.

Est-il possible en ce monde
Qu'il se trouve un amoureuse
En qui plus de ioye abonde
Qu'en moy, qui suis tant heureux,
Recevant de ma mignonne
Tout soulas & tout deduit,
Qui jamais ne m'est felonne
Et jamais ne m'escoudit.

La deesse Cytheree
N'eut onques tant de plaisir
Baisant la bouche succree
De son Adon à loisir,
Devant que la fiere Parque
Ialouse de ses amours
Le met dans la noire barque
Luy rauissant ses beaux iours.

De

*Depuis que ie fers la dame
 A qui s'ay voué mon cœur,
 Je sens que ma ioyeuse ame
 Se repaist d'une liqueur
 Plus douce que l'Ambroisie,
 Ni que le Nectar des Dieux:
 Je crains qu'une jalouſie
 Ne courre dessus ſen mieux.*

*Car on dit que nulle chose
 N'est heureux de tout peine.
 Si elle eft vn coup encloſe
 De quelquejor qui la poingt;
 Que ſi vnz fois l'enuite
 Prent ſur nous paſſion,
 Elle donne à noſtre vie
 Mille perturbation.*

*Mais i'espere que la belle
 Qui me fait ſi bon recueil
 Onc ne me ſera rebelle,
 Mais me monſirera ſon œil
 Touſtours doux & amyable,
 C'eſt pourquoy ic fay ſerment
 Sans lui eſtre variable
 De la ſervir loyaument.*

FIN.

l 4 Ode